

JOURNAL DE QUARTIER PAR LES HABITANTS
Belleville - Jourdain - Buttes-Chaumont - Place des Fêtes
n°18 déc. 2024 - jan. fév. 2025

VUES D'IC!



DOSSIER
Jeunes :
comment
vivent-ils le
quartier ?

ACTU
Mobilisation
Zéro bébé à la rue

RENCONTRE
Michelle Helmstetter

BELLEVILLE, RUE LA PLUS COOL DU MONDE ?

En mars, le site britannique Time Out classait la rue de Belleville à la 20^e place des rues les plus cools du monde. Le site avait demandé à l'ensemble de ses contributeurs à travers la planète de choisir leur rue préférée, puis avait affiné avec des critères relatifs aux bars, restos, à l'ambiance, à l'histoire, aux initiatives écologiques, soulignant aussi la vue qu'offre la rue sur Paris et la tour Eiffel. C'est la seule rue française à figurer au classement, dont les trois premières sont High Street à Melbourne, Hollywood Road à Hong Kong et East Eleventh à Austin au Texas.

Et vous, habitants du quartier, qu'en pensez-vous ? Belleville est-elle la plus cool ? (micro-trottoir)

C'est la rue de la tolérance. On s'y sent bien parce que toutes les communautés vivent les unes avec les autres. C'est ni trop pauvre, ni trop riche, alors les gens se parlent, n'ont pas peur les uns des autres.
Khadija, 15 ans

Je ne connais pas assez les capitales du monde pour comparer, mais j'aime admirer la Tour Eiffel lorsque je traverse l'avenue Simon Bolivar, les feux d'artifice lors des fêtes, les animations des commerces, et sauter du 19^e au 20^e simplement en traversant la rue.
Anita 80 ans

Oui, c'est là qu'est née Edith Piaf ! Il y a partout des bars pas chers et sympas, notamment vers le métro Belleville. Et le couscous est gratuit le jeudi à certains endroits, vous ne payez que les boissons !
Christian, 15 ans

Oui, j'y suis chez moi, surtout dans sa partie Place des Fêtes. Je suis né à côté, j'y ai fait du sport toute mon enfance, c'est là que j'ai dansé pour la première fois lors d'une fête. Cette place, et la rue de Belleville, c'est quasiment une extension de mon appartement.
Hakim, 16 ans

Klaxons, embouteillages, pollution, colère... Dans le haut Belleville jusqu'à Porte des Lilas, où est passée la convivialité, le calme, la tranquillité mentale ? Les évaluateurs, tout à leur enthousiasme, ont dû oublier de franchir le cap de la place des fêtes !
Liliane, 65 ans

Oui, et justement parce que le monde est là représenté, qu'on se sent à la fois à Paris et partout ailleurs grâce au mélange des langues, aux nourritures diverses, au foisonnement des gens, croisements, mixité, tolérance. Le monde tel qu'il devrait être. Luxuriant, joyeux. Terriblement vivant.
Iris, 35 ans

Je sais que ce n'est pas gai pour tout le monde, car cette rue a son lot de pauvreté et de violence, mais j'aime son animation, ses lumières le soir, sa poésie, et dans tout ce remue-ménage je me sens bien.
Vina, 36 ans

Oui, Café Folies, restaurant Dong Huong, Lao Siam, Pacific, épicerie Le Caire... tous ces commerçants sont là depuis si longtemps, c'est précieux ! Depuis trente ans que je vis ici, ils ont toujours le même accueil.
Vanille, 50 ans.

ÉDITO

Dans ce numéro, nous avons souhaité donner la parole aux jeunes. Nous avons mené des entretiens individuels et collectifs pour entendre leurs points de vue et leur ressenti par rapport au quartier. On peut parler de démarche inter-générationnelle, au vu de la moyenne d'âge au sein de la rédaction, même si les profils sont divers ! Nous avons appris beaucoup de ces échanges.

Dans le même esprit de lien, et grâce au soutien d'une habitante experte qui nous forme et nous accompagne, nous développons notre présence en ligne, via les réseaux sociaux Facebook et Instagram. Suivez-nous pour suivre notre actualité et celle du quartier ! (plus d'infos p. 16)

Enfin, nous souhaitons par ces lignes rendre hommage à Kats, Sylvain Chalard, artiste du quartier, décédé le 29 octobre dernier. Il avait sa boutique-atelier rue de la Villette et nous a souvent ouvert sa porte dans un état d'esprit de générosité et de simplicité. Nous pensons à lui, ainsi qu'à celles et ceux qui l'ont connu et à qui il manque aujourd'hui.

Bonne lecture,

La rédaction

SOMMAIRE

• **Actus et initiatives**
Zéro bébé à la rue!
Mon livre préféré
Flore urbaine
Nouvelle ressourcerie
 p. 4-6



• **Le dossier**
Comment les jeunes vivent-ils le quartier?
 pp. 7-13



• **Rencontre**
Michelle Helsmtetter et sa liste d'entraide
 p. 14



• **Mémoire**
Belleville viticole
 p. 14

• **Lecture et agenda**
Burma dans le 20^e
Sur les traces de Perec
 p. 15



• **Photos**
L'oeil des habitants
 p. 16

PARTICIPEZ À NOS RÉUNIONS

La rédaction est ouverte à toutes et tous. Prochaines dates :

- **Jeudi 9 janvier à 17h30**
Café les Bienfêteurs,
1 rue des Fêtes
- **Vendredi 17 janvier à 17h30**
Centre Paris Anim' Clavel,
24 bis rue Clavel

Contact :
 journaldequartier1920@gmail.com



© Jean-Claude Convert

NOUS AVONS BESOIN DE VOTRE AIDE !

Conçu et réalisé par une équipe de bénévoles, habitants des 19^e et 20^e, Vues d'Ici vit grâce aux encarts des commerçants du quartier, aux aides municipales ponctuelles en tant qu'action culturelle et des contributions des habitants. Si ce journal vous plaît et vous paraît utile, aidez-nous à continuer à le réaliser.

Donner en ligne
vuesdici.home.blog/cagnotte

Soutenir/adhérer à l'association
 Bulletin d'adhésion en dernière page



Ce journal est réalisé par l'**association Quartier Vu d'Ici 19-20**, 25, rue Pradier, 75019 Paris
Mail : journaldequartier1920@gmail.com

Coordination : Patricia Bareau, Naï Asmar-Makni
Ont contribué à ce numéro : Yolande Abitbol, Catherine Aymard, Patricia Bareau, Françoise Bourdon, Alexandra Brighi, Catherine Cantonnet, Jean-Claude Convert, Pat Griffiths, Françoise Kinot, Martine Klein, Céline Leroux, Annie Le Roy, Bruno Le Roy, Marie-Françoise Querné, Mireille Roques, Sarah Sabry, Alain Toulmond, Lucie Vincent et Inès Yhuel

Maquette : Naï Asmar-Makni

Réseaux sociaux : Sarah Sabry, Yolande Abitbol, Catherine Cantonnet, Jean-Claude Convert

Encarts pub : Laurent Lemesle, 06 60 20 10 19

Imprimé en 3000 exemplaires, imprimerie

Edgar (Aubervilliers) + **diffusion numérique**

Dépôt légal : Vues d'Ici (Paris) ISSN 3036-5236

Suivez-nous sur :

Facebook  et Instagram  / Vues d'Ici

Visitez notre site vuesdici.home.blog et consultez gratuitement tous nos numéros.

MOBILISATION

ZÉRO BÉBÉ À LA RUE

Pluie, neige, frimas... des bébés et jeunes enfants dorment dans la rue avec leurs mères parfois enceintes, ou parents sans-abris. En 2024, la Nuit de la solidarité a permis d'en dénombrier près de 3500 en Île-de-France. Ce constat inacceptable est au cœur de la mobilisation orchestrée par le Pôle de santé des Envierges, autour du docteur Denantes, et du Réseau éducation sans frontières (RESF). Un collectif Zéro bébé à la rue est ainsi créé et appelle à manifestation chaque premier lundi du mois.

Ce premier lundi de novembre, face à l'Hôtel de ville, entre le camion de Médecins du monde et la surveillance policière, ils étaient présents, souvent en blouse blanche, soignants, enseignants, sympathisants unis derrière des banderoles qui disent les chiffres, les promesses non tenues du gouvernement et des politiques. Des passants s'arrêtent, questionnent, des tracts se distribuent, les paroles débournées de chants populaires s'entonnent. **PB**

Prochain rendez-vous :

lundi 6 janvier de 19h à 20h

31, rue de Rivoli, près du parvis de l'Hôtel de Ville.

Contact : zerobebealarue@gmail.com



Manifestation Zéro bébé à la rue, à l'initiative du Pôle de santé des Envierges, le 4 novembre dernier.

© Patricia Bureau

POUR UN CENTRE DE SANTÉ MUNICIPAL

À travers une pétition et un comité de soutien, plus de 10 000 personnes ont manifesté au printemps dernier leur inquiétude à la perspective de la fermeture, annoncée par la Croix Rouge, du centre de santé 89, rue Haxo (9 000 patients suivis). Cette fermeture est motivée par un déficit structurel. Ce 5 décembre, un rassemblement a été organisé par le comité de soutien du centre de santé Haxo devant la mairie du 20^e pour demander le maintien de cette structure et sa transformation en centre de santé municipal, de façon à conserver en secteur 1 tous les soins dispensés. Ils dénoncent aussi le sous-effectif médical sur le 20^e arrondissement dans certaines spécialités.

PROJET PARTICIPATIF

Mon livre préféré

Créez la couverture de votre livre préféré et soyez exposé dans une galerie ! C'est le principe de l'initiative *Mon livre préféré*, lancée par l'artiste Mlle Yo, membre du collectif des artistes de Belleville, de celui de Ménilmontant... et de l'équipe de rédaction de Vues d'Ici. Ce projet, dont c'est la 4^e édition, est ouvert à tous, adultes et enfants. L'année dernière, plus de 400 œuvres ont été réalisées, y compris par des élèves de l'école Waldeck Rousseau aux Lilas, de l'école Sorbier du 20^e... et d'une école de Macédoine du Nord ! À vous de réaliser librement la couverture du livre de votre choix, selon votre imagination, au format A4 (peinture, collages, photos...). L'exposition aura lieu du 5 au 9 février à la galerie Ménéil'8, 8 rue Boyer. **NA**

Inscriptions jusqu'au **10 janvier** en écrivant à ayolande@gmail.com :

« Hello Yo je m'inscris à MLP2025 et j'ai choisi le livre : »



(PUB)

PRODUITS D'ÉPICERIE 100% VRAC

day by day



Salé, sucré, fruits et légumes, droguerie, hygiène, animalerie

5, rue Mélingue, 75019 Paris. Tél 01 42 40 81 63



LIONS CLUB

PARIS BUTTES - CHAUMONT



GRANDE OUVERTURE !

CLICK2BUY

Trouvez des appareils reconditionnés à des prix accessibles!!



SAMSUNG



Tous les téléphones vendus bénéficient d'une garantie d'un an.
Heures d'ouverture :
Du Mardi au Dimanche de 11h à 19h

356 Rue des Pyrénées, 75020
service@click2buy.top
+33 01 73 74 10 84
www.click2buy.top



FLORE URBAINE, UNE PÉPINIÈRE AU COEUR DU QUARTIER

Le lieu vous surprendra. Situé au 40 rue du Télégraphe, caché derrière la porte verte à droite au fond du cimetière de Belleville, le terrain est partagé entre la première ferme florale de Paris, Plein Air, et la pépinière Flore urbaine.

La pépinière, créée par l'association Pépins production, soutient la biodiversité et développe des liens avec les habitants du quartier. C'est de plus un tremplin vers l'emploi. Cet atelier chantier d'insertion (ACI) forme des personnes rencontrant des difficultés d'insertion, bénéficiaires du dispositif insertion par l'activité économique (IAE). Il emploie huit salariés en CDD. Ceux-ci sont formés à la production et la vente de plants, au conseil et à l'animation par Line, leur encadrante. Ils bénéficient aussi d'un accompagnement personnalisé vers l'emploi,



© Flore urbaine

en lien avec des professionnels, des associations, des fermes urbaines... Julien s'est ainsi découvert une vocation pour le travail de la terre tandis que Fabien, qui mûrit son projet professionnel, adore la vente pour les moments de partage avec les habitants du quartier !

Deux serres non chauffées sont installées sur la parcelle. Aromatiques, plantes d'intérieur, ornementales, arbustes, une diversité de plants est

proposée ! La pépinière organise des « ventes découverte » au public le jeudi matin et des « ateliers coups de main » certains vendredis. Des journées de vente sont aussi organisées. Venez échanger avec les salariés heureux de partager leurs connaissances. Un manière de soutenir leur travail, tout en vous faisant plaisir !

CC, MFG

Infos : www.pepinsproduction.fr/agenda

UNE RESSOURCERIE VIENT D'OUVRIR

On connaissait déjà la Ressource de Belleville, rue des Rigoles. Voilà à présent la ressourcerie Juste et Utile, ouverte depuis septembre rue de Crimée, tout près de la place des Fêtes. Elle a été créée à l'initiative d'Anne-Claire Saliou, après vingt ans de travail en agences de paysage, d'architecture et d'urbanisme. C'est un lieu de partage où l'on fait de la collecte (mardi, vendredi et samedi de 14h à 19h), du tri, du réemploi,

de la réparation et de la vente dans une boutique solidaire (mardi, mercredi, vendredi et samedi de 14h à 19h). Bientôt ce sera aussi un café associatif et participatif qui accueillera des rencontres autour des thèmes de la santé, du handicap et de l'environnement. Un accueil des jeunes y est organisé chaque mercredi de 13h30 à 19h30. Venez vous renseigner et participer à ce projet de « mixité, d'optimisme, de partage et de convivialité ». **JCC**



© Jean-Claude Convert

Ressourcerie Juste et Utile, 18 rue de Crimée
Contact et infos : justeetutile@hotmail.com, juste-et-utile.fr

LA RUE DU RETRAIT RETROUVE SON THÉÂTRE

Beaucoup se souviennent du Théâtre de Ménilmontant, haut lieu du théâtre populaire largement ouvert aux associations et au théâtre amateur. Chaque année, la Passion à Ménilmontant y était présentée au mois de mars. Les lieux, appartenant à la congrégation des Salésiens, ne répondaient plus aux normes de sécurité. Ils ont été fermés en 2018. Forte de sa réputation acquise à Avignon, une nouvelle équipe, animée par

Nathalie Lucas et Serge Paumier, a pris en septembre la direction du Théâtre des Gêmeaux parisiens au hall lumineux, au terme d'une belle rénovation. Pour leur première saison, ils offrent, avec le concours d'acteurs reconnus, un programme varié de huit pièces, dont un spectacle jeune public. Ils souhaitent que « ces créations apportent, au-delà du divertissement, un effet miroir de notre société ». Les habitants du 20^e bénéficient d'un tarif réduit. **JCC**



© Jean-Claude Convert

Théâtre des Gêmeaux parisiens
15, rue du Retrait
www.theatredesgemeauxparisiens.com

RÉSEAUX SOCIAUX

Des communautés de quartier en ligne

Vous souhaitez suivre l'actualité de votre quartier, retrouver des images anciennes, échanger et partager avec vos voisins, suivez les réseaux sociaux de Vues d'Ici, bien sûr ! Mais aussi, il existe différentes communautés de proximité sur Facebook. Voici quelques suggestions (non exhaustives) :

Village Jourdain (31 484 membres) : initiatives, actualités, ouvrages, idées pour le quartier, secteur Jourdain.

Se loger dans le Village Jourdain (17 464 membres) : annonces immobilières, secteur Jourdain.

Les Amis de la Place des Fêtes (1 335 membres) : infos, découvertes, partages, secteur place des Fêtes.

Collectif Paris 19 (23 148 membres) et **Collectif Paris 20** (26 113 membres) : infos, échanges, partages, bon plans, solidarité, à l'échelle de chaque arrondissement.

Et pour les amoureux et nostalgiques du 19^e : **Les copains du 19^e** (8 934 membres) et même **Les nouveaux copains du 19^e** (584 membres) !

JCC

APPEL À RÉCITS

Le Cocon à histoires de Paris Anim' Clavel

Le centre Paris Anim' Clavel lance un projet consacré à l'histoire de son établissement. Pour cela, il a besoin de vous ! Il invite toutes les personnes, proches ou moins proches, engagées ou simplement curieuses, adultes, enfants, à partager leurs photos, témoignages et souvenirs. Vous pouvez les déposer dans son Cocon à histoires, installé jusqu'au 31 janvier 2025 dans le hall du centre, 24 bis rue Clavel. Plus d'infos : clavel@ligueparis.org

LIGNE 11, EMBARQUEMENT IMMÉDIAT

Comment profiter à la fois de la campagne, de la petite ville des années 30 ou 50, de la cité des années 60 ou 2000 et du futurisme du XXI^e siècle, le tout dans un foisonnement qui voit se côtoyer toutes ces époques ? Prenez avec nous la ligne 11. Depuis juin dernier, elle compte six nouvelles stations au-delà de Mairie des Lilas. Mais ce n'est qu'à partir de Serge Gainsbourg, le premier de ces nouveaux arrêts, que l'on accède à des plans indiquant l'itinéraire dessiné par ce prolongement. Comme s'il n'avait été conçu que pour faciliter l'accès des habitants de la banlieue au centre de Paris et non pour inviter les Parisiens à explorer des banlieues rendues soudain plus accessibles.

Ambiance années 50 à Serge Gainsbourg où l'on émerge à proximité de sentes bordées de petites maisons ouvrières et pavillons en meulière. Non loin, un bistro, Chez Betty, on se croirait dans un roman de Simenon. À Romainville-Carnot c'est Le Trianon qui nous accueille, cinéma typique de ces temples du grand écran à l'architecture Art déco chère à Eddy Mitchell. De là, quelques pas vous mènent au parc ou la Corniche des Forts devenue éco-promenade.

Un charme bucolique à La Dhuy avec de petites ruelles, certaines non pavées, plantées d'arbres. Montreuil-Hôpital, nous sommes là en plein dans les années 2000, fini les tours remplacées par de petits immeubles de deux ou trois étages qui laissent l'horizon ouvert, le



© Jean-Claude Convert



ciel est par-dessus le toit, nous sommes au pied de l'hôpital André Grégoire.



© Catherine Cantonnnet

posante masse de Domus, centre commercial dédié à l'aménagement de la maison.

À Coteaux-Beauclair sommes-nous à bord d'une soucoupe volante survolant l'A3 et l'A86 ? Posés entre ciel et terre - la station est aérienne - nous admirons la magnifique courbe du viaduc construit pour ce prolongement. Autour, des friches avec au premier plan l'im-

Rosny-Bois Perrier. Terminus. La station ressemble à une galerie marchande, elle en est le seuil puisqu'en quelques foulées vous pénétrez dans le gigantesque temple de la consommation qu'est Rosny 2. **Les passagers: IY, CC, JCC, AT**

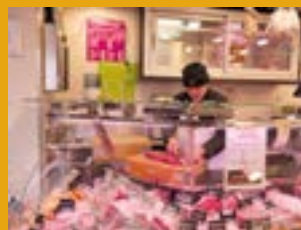
(PUB)



Darkoum Cantine marocaine - Traiteur - Salon de thé
105 rue de Belleville, 75019 Paris. Tél.: 07 45 17 60 31
Menu: darkoum-office-cantine-marocaine.fr



LA CELLOISE
BOUCHERIE -
CHARCUTERIE -
RÔTISSERIE :
L'EXCELLENCE AU
SERVICE DE NOTRE
PALAIS !



Repris en 1996 par Mickaël Brissiet, LA CELLOISE joue la carte de l'artisan boucher-traiteur de quartier : que de la viande de qualité ! Il ne faut pas hésiter à demander une préparation spécifique, vous serez bien conseillé... La roûisserie avec ses produits de qualité est également très appréciée.

105 rue de Belleville 75019 Paris
M° Pyrénées/Jourdain. Tél.: 09 83 64 36 97

Comment les jeunes vivent-ils le quartier ?

Les jeunes ! Du point de vue des adultes, ils semblent parfois appartenir à une terra incognita, un univers énigmatique. Qui sont les jeunes de nos quartiers ? Quels sont leurs codes ? A quoi rêvent-ils ? Que pensent-ils de notre monde ? Qu'aiment-ils faire ou, au contraire, qu'est-ce qui les rebute ? Vues d'Ici a souhaité partir à la rencontre des 11-20 ans, dans une exploration pour mieux se connaître, se comprendre. En plus de nous adresser à notre entourage - jeunes voisins, enfants, petits-enfants - nous avons pu nous appuyer sur plusieurs structures pour organiser des échanges : l'association les Jeunes Ambitieux place des Fêtes, le centre social Archipelia rue des Envierges, la bibliothèque Jacqueline Dreyfus-Weill rue Fessart. Radiopotain a également tendu son micro dans des espaces publics. Voici, touche par touche, le tableau dressé par nos interviewés.

Des jeunes, un quartier... Où aiment-ils circuler, se croiser ? Les ados et jeunes adultes que nous avons rencontrés, de 11 à 20 ans, citent volontiers le Belvédère de Belleville, les parcs de la Butte du Chapeau Rouge et Serge Gainsbourg, les Buttes-Chaumont et le stade Ladoumègue, porte de Pantin, « *parce qu'il est souvent libre avant 18h et qu'on peut y jouer au foot* ». Dans le top, aussi, la place des Fêtes. Sans même avoir besoin de s'y donner rendez-vous, ils s'y retrouvent, vers la fontaine, dans le petit square ou simplement sur les bancs de pierre. Souvent, ils font groupe, au sens propre comme figuré. « *On est une génération soudée !* » nous dit l'une.

Mais pas question de rester confiné dans nos

quartiers. Dès douze-treize ans, ils naviguent aisément, direction Châtelet parce qu'« *on trouve tout à Châtelet* », ou ailleurs dans Paris et sa banlieue. Certain.es ponctuellement, pour aller au ciné, faire un achat, voir un.e ami.e. D'autres, tous les jours, pour se rendre au collège ou au lycée. Ils et elles circulent en métro, bus, tram, vélo, se montrent incolables sur les remboursements par la mairie des abonnements Vélib et Navigo pour les jeunes, et même des entrées au « *Louvre et au musée du quai Branly* ». Ils et elles marchent aussi beaucoup, « *pendant ce temps-là, on discute, on rigole, on fait des kilomètres* ». D'autres se disent plus casaniers, comme Katia, 13 ans : « *Je suis plutôt reliée à l'extérieur par les écrans. Ma sortie la plus fréquente c'est le marché de Belleville avec ma mère.* »



© Catherine Cantonnnet



Les Centres Paris Anim' -place des Fêtes, rue Clavel- ont des espaces extérieurs ou intérieurs dans lesquels les jeunes se sentent à l'aise, en plus des activités proposées - danse, sport, dessin, informatique...-. Autre structure phare, l'association Les Jeunes Ambitieux (LJA), place des Fêtes. Aya, 16 ans, en bac pro dans la mode, l'a rejointe après leur festival d'été pour les enfants ne partant pas en vacances : « J'y emmenais mes petits frères et sœurs. Je me suis sentie tout de suite bien avec eux alors j'ai rejoint le soutien scolaire. » Mohammed, 23 ans, a fréquenté très jeune, le centre socio-culturel Archipelia, rue des Envierges, qui propose aussi du soutien scolaire. Il y travaille aujourd'hui pour obtenir son brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur (Bafa) : « Je croise des ados que j'ai connus bébés ! ».

À l'école, entre plaisir et ennui

L'école, c'est un véritable sujet. « Les horaires sont beaucoup trop lourds, explique Aya, la surcharge de travail est décourageante ». Adam ajoute : « Je voulais prendre des options mais il y a déjà beaucoup de travail obligatoire, j'ai abandonné l'idée. » Beaucoup se disent coincés dans une spirale surcharge-fatigue-énervement-ennui. Si elles et ils rêveraient d'un rythme différent, ils et elles prennent parfois un certain plaisir à l'école, entre amis et même avec les profs ! Mohammed dit par exemple du collège Françoise Dolto qu'il est cool « parce qu'on s'y sent en sécurité, il n'y a pas d'insulte, d'humiliation, pas de drogue qui circule. Il y a du respect entre les gens ». Katia, du même collège, ajoute : « Durant le déjeuner, un prof peut jouer aux échecs avec un.e élève. Il se met au même niveau, il n'y a plus de hiérarchie. Ça, c'est cool ! ».

Autre activité chronophage : les réseaux sociaux. Instagram, Twitter ; Tiktok pour le divertissement, « par exemple si je me cherche une nouvelle coiffure, pour voir tous les types possibles » ; Snapchat. Quant à Facebook, « c'est bon pour les parents ! » Et même s'ils et elles savent qu'il faut prendre les réseaux sociaux avec prudence, ils et elles les défendent ardemment. L'une confie : « Je regarde parfois les infos à la télé avec mes parents, et je trouve qu'il y a autant d'intox que sur nos réseaux ». Une autre ajoute : « Vous vous plaignez continuellement de notre addiction aux réseaux sociaux, mais on s'en sert plus intelligemment que vous ! Et les expériences de harcèlement des autres nous rendent rusés et méfiants ».

Alors oui, les jeunes que nous avons rencontrés lisent peu : « On est d'une génération qui va vite. Lire un livre, on n'a plus la concentration nécessaire ! On a grandi avec des séries à voir directement sur le téléphone, avec de la musique à volonté, donc le livre c'est trop lent. » Mais pourtant certains écrivent : « J'ai découvert Souleymane Diamanka l'année dernière grâce au Prix littéraire des lycéens de la région, auquel mon lycée Jules Richard participait. J'écrivais déjà sur des musiques mais grâce à lui j'ai encore plus travaillé la technique des mots » dit Djibril. Rap, slam,



Des élèves du Conservatoire du cinéma et de la fiction- CLCP, école de cinéma située 20 rue de Bellevue, à côté de la place des Fêtes.

bande dessinée, mangas... en plus d'en consommer, ils et elles s'y essayent.

Autre sujet d'importance, la nourriture ! Elles et ils citent la cuisine de leur mère, mais aussi les kebabs, notamment celui de Danube à cinq euros, le petit grec de la place des Fêtes, le Spiceboard et d'autres lieux de vente de plats à emporter qu'ils et elles dégustent... en discutant.

"Depuis que j'ai des projets, j'aime de plus en plus mon quartier"

Enfin, le quartier, l'aiment-ils, l'aiment-elles ? « Ben oui, on le connaît et les adultes que nous croisons nous connaissent, ça rassure », nous dit l'un. Adam avoue : « Plus jeune, je n'aimais pas mon quartier, je pensais que je le quitterais aussitôt que je pourrais. Depuis que je suis aux LJA, que je le connais mieux, que j'ai des projets, je l'aime de plus en plus. »

Et votre avenir, comment le voyez-vous ? « J'ai confiance en moi pour m'en sortir mais je sais qu'il va falloir être solide » dit Anita, 20 ans, en école de commerce payée par un emprunt à la banque. « Notre génération, dit Alice, est confrontée au cyber harcèlement, qui peut être ultra violent. » « Ce qui me fait peur, confie Antoine, c'est que les gens croient de plus en plus que la violence verbale est une façon pour se faire entendre. C'est dangereux. » D'autant plus qu'ils et elles ne se sentent pas soutenus par les politiques : « Difficile de penser qu'ils s'intéressent à nous. On est plusieurs à avoir fait les manifs lors des dernières élections et on a vu ce que ça a donné ! » Un autre jeune habitant de la place des Fêtes ajoute : « Ce qui peut nous être utile, ce sont des témoignages de personnes issues de nos quartiers ayant réussi. Des gens ayant fondé une entreprise, devenus avocat ou directeur de musée. » **IY, NA**

Sommaire du dossier

Langage : des mots qui rapprochent p. 9

L'école, et bien plus p.10

Des projets par et pour les jeunes p.11-13

C'EST AUSSI EN SONORE

Pas de soum-soum pour RadioPotain !

Vues d'Ici c'est également, depuis trois numéros, des reportages sonores déclinant le dossier central du journal. Cette fois, Pat et Alain se sont donc intéressés aux jeunes. Ils sont partis à leur rencontre dans des espaces publics et leur ont donné la parole sur tous les sujets qui les concernent. Le micro est passé de main en main. La voix des ados, cadets, benjamins - bref des moins de 21 ans - se fait entendre sur RadioPotain avec une série de podcasts riches d'information !



Écouter :
radiopotain.com

Langage, des mots qui rapprochent

Des codes, des « réfs », de l'humour... et un plaisir et une énergie partagés.

Nous y est! Allons zon! lance l'un des jeunes du petit groupe réuni pour nous parler. Dès les premiers mots, nous sommes au cœur du sujet: le langage des jeunes. On sent que sous un mot ou une expression qui, pour un adulte n'évoquerait peut-être rien, il y a pour eux une source commune qui crée une complicité. Ce langage utilise d'abord des mots « *inspirés des Etats-Unis et des autres langues étrangères* » note Adam. L'arabe a offert *starfoullah*

(l'équivalent d'un Mon Dieu! étonné ou indigné) *miskine* (pitoyable personne), c'est *la hass* (c'est la galère) et l'emblématique *wesh* (quoi de neuf?) entré dans le dictionnaire, un mot devenu « transparent » qui veut désormais « tout dire » selon que le ton est exclamatif, posé, contrarié, incrédule.

Autre source d'inspiration: les réseaux sociaux. D'un coup une vidéo devient virale et diffuse de manière puissante une expression. Il s'agit de connaître la référence. D'ailleurs la question « t'as la réf? » permet de vérifier qu'on est bien sur la même longueur d'onde, que le second de-

gré marche. Et puis il y a la jubilation au jeu sur les mots, à leurs consonances, à la surprise qu'ils peuvent créer. C'est ainsi que le banal *je suis choqué* devient *j'suis choquebar*. Et mort de rire, MDR. Les mots et les expressions re-

bondissent, s'inventent, percutent, s'oublient, d'autres naissent et tous transmettent une énergie: la leur. Bilal nous dit que parfois il adopte un mot, simplement parce qu'il lui plaît - récemment *abasourdi*, *rocambolesque* - mot qu'il laisse tomber lorsqu'il en est lassé pour en adopter d'autres.

Finalement « *chacun tire ses propres expressions d'un peu partout, chacun invente sa manière de parler* », souligne Adam. Après, ajoute Aya, « *au niveau du langage, on s'adapte selon le contexte!* », c'est-à-dire qu'elle ne s'adressera pas à un jeune de son âge de la même façon qu'à un prof, qu'à ses parents, etc. « *Plus on a les mêmes références, plus on se sent proches* » insiste Adam. Yoan ajoute: « *Selon qu'on habite place des Fêtes, le 95, le 92, on n'aura sans doute pas les mêmes*

réfs. » Ils concluent: « *Un langage commun crée une appartenance entre nous.* » Et comme les humains sont des êtres sociaux, ce sentiment d'appartenance est fondamental pour la santé physique et mentale. **NA, IY**

BFF: best friend forever, meilleur.e ami.e pour la vie
Bestie, ma vie (mv): bff
Cute, kawaii: mignon

Cheh: bien fait!
Dr: de rien
Tkt: T'inquiète

Ghoster: ignorer
Bader: flipper
T'as dead ça: t'as réussi

Chokbar: choqué

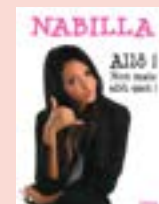
CHRONOLOGIE

Histoires de « réfs »

Nous sommes partis sur la trace de quelques « réfs » à travers les générations, phrases cultes à l'écran ou dans les livres entrées, en forme de clin d'oeil, dans le langage de la vie réelle.



2024
Oh s'il vous plaît! S'il vous plaît!
#sil vous plaît
#aeroport sur Tiktok



2013
Allô, quoi!
par Nabilla, dans l'émission *Les Anges de la télé réalité*.



2007
Parle à ma main!
Dans une chanson de Fatal Bazooka.



1998
À l'insu de mon plein gré
par la marionnette de Richard Virenque dans *Les Guignols*.



1982
C'est cela, oui.
par Thierry Lhermitte dans le film *Le père Noël est une ordure*.



1938
Atmosphère! Est-ce que j'ai une gueule d'atmosphère?
par Arletty dans le film *Hôtel du Nord*.



1929
Élémentaire, mon cher Watson.
Inspiré des romans policiers avec Sherlock Holmes.

ON S'EST LANCÉ

On a écrit un texte avec les expressions des jeunes d'aujourd'hui... Tient-il la route? À vous de juger.

Askip jeune c'est avoir le seum, balec ou etre frais magi, oklm dans l'tiéquar va savoir! J'veux pas avoir la boca, z'êtes en Y avec l'interrogation, ça me dead! Bon j'suis charrette et je mettre nobody en PLS, être jeune c'est pas que chiner, grailler, s'enjailler, choucrave pour tchatcher la meuf ou l'keum, ok c'est dar, hey y'a aussi la mif en soum-soum, si t'es cool ça passe crème, vrai! Jeune c'est pas toujours khapta, faut charbonner au bahut, c'est pas golri! Là j'suis yom, mais j'suis deter, mon dream d'être posé avec un taff, des loves. J'veux pas d'la loose, trop pas, y a moyen! Grave mytho l'auteur, un chouia relou, t'inquiète il est tricard!

Il paraît qu'être jeune c'est être déprimé, ne pas s'intéresser à grand-chose ou encore se sentir bien, au calme dans le quartier, allez comprendre! Je ne souhaite pas être prétentieux mais vous êtes en roue libre avec pareille question, ça m'amuse! Bon je suis pressé et veux mettre personne en difficulté, être jeune ce n'est pas seulement draguer, manger, s'amuser, voler pour séduire une fille ou un gars, d'accord c'est bien, mais il y a aussi la famille en secret, si tu es réglo ça passe comme une lettre à la poste, vraiment! Jeune ce n'est pas la fête tous les jours, il faut travailler dur à l'école, ce n'est pas drôle! Actuellement je suis inquiet mais déterminé, mon rêve c'est d'être avec un job tranquille et de l'argent. Pas la galère, ah non pas de ça, c'est possible! Vraiment l'auteur se raconte des histoires, un petit peu casse-pied, pas d'inquiétude il est interdit de séjour! **AT**

L'école, et bien plus

Pilier central dans la vie des jeunes, l'enseignement scolaire est le théâtre d'initiatives favorisant l'intérêt pour l'apprentissage, l'inclusion, la créativité. Autant d'outils qui offrent à chacun la possibilité de découvrir leur potentiel.

Des lycéens jury de prix littéraire

Au lieu de désespérer face à des jeunes qui lisent peu ou pas, deux classes de première du lycée Jules Richard, 21 rue Carducci, participent au Prix littéraire des lycées de la région Île-de-France. « *Je n'aurais jamais cru qu'il serait si facile de parler avec une autrice, dit l'une des élèves. Elle nous a expliqué comment les idées lui venaient, comment elle travaillait. Je n'y avais jamais pensé.* »

Effectivement ce prix permet à plus de mille jeunes des huit départements franciliens non seulement de lire les trois romans, trois recueils de poésie et trois bande dessinées contemporains sélectionnés mais également de rencontrer les auteurs et les autrices. « *Une illustratrice nous a montré comment elle se servait de ses différents pinceaux, raconte un des élèves, elle*

a peint devant nous. Alors en rentrant chez moi je me suis mis à dessiner, pour voir si j'y arrivais. Ça ne m'a plus paru impossible. »

C'est exactement le but, rendre familiers et accessibles la lecture, l'écriture, la mise en images mais également faire découvrir les métiers du livre. Chaque classe doit en effet créer un partenariat avec une bibliothèque et une librairie. Jules Richard s'est rapproché de la bibliothèque Jacqueline Dreyfus-Weil et de la librairie Borealia, rue de la Villette. C'est justement à la bibliothèque que nous avons échangé avec les élèves concerné.es., convié.es ce jour-là pour une visite de ce lieu aux innombrables ressources. Et pourquoi ne feraient-ils et elles pas partie du club de lecture ? Ou d'un atelier d'écriture ? Ils et elles vont y réfléchir. **IY**

RYTHME SCOLAIRE

Une pétition pour changer les horaires

En septembre dernier, l'influenceur Sensei des Mots, très suivi sur TikTok, a lancé une pétition demandant au gouvernement de changer les horaires de cours pour les collégiens, lycéens et étudiants en BTS. Elle propose que les cours les plus exigeants - maths, français, anglais, ou histoire -, soient placés le matin, quand l'attention est meilleure. À l'inverse, des matières plus ludiques et créatives, comme les arts plastiques, la musique, et le sport, pourraient être mieux intégrées dans l'après-midi. Ce modèle est déjà appliqué avec succès en Finlande, Suède, ou encore en Allemagne et aux États-Unis. Le texte a recueilli, au 4 décembre dernier, 324 996 signatures dont des adultes et parmi eux, Claire Leconte, professeure émérite de psychologie et spécialiste des rythmes de l'enfant et adolescent.

Pétition sur change.org

BANDE DESSINÉE

Dans une classe, avec les enfants du monde

Écrite et aquarellée avec une infinie tendresse par Aurélie Castex, *Les nouveaux venus* propose une immersion dans une classe UPE2A (Unité pédagogique pour élèves allophones arrivants) du quartier, espace d'apprentissage du français pour les enfants tout juste arrivés sur le territoire. On y découvre Sophie, la professeure dévouée à ses élèves et son directeur qui tente de préserver son établissement de l'effondrement des services publics. Mais surtout on suit ces enfants dont la voix est habituellement peu portée. « *Tout l'intérêt de ce récit est de donner de la visibilité à ce dispositif très mal connu dont il existe 52 unités à Paris, mais surtout à ces élèves, près de 90 000 en France, qui doivent redoubler d'effort en apprenant le français oral et écrit en plus de leur programme scolaire* », rappelle Sophie. À travers un dessin doux et coloré, on suit leurs conditions de vie difficiles, leurs parcours parfois traumatiques, leur besoin d'apprendre. En classe, au marché de la place des Fêtes ou sous la neige aux Buttes-Chaumont, tout est apprentissage quand on commence par se mettre à leur hauteur et à offrir aux enfants toute la considération dont ils ont besoin. **CL, LV**

Les nouveaux venus,
Aurélie Castex, éd. du Faubourg



Les Jeunes Ambitieux organisent du soutien scolaire tout au long de l'année et des stages intensifs pendant les vacances scolaires.

© Les Jeunes Ambitieux

Des lieux d'accompagnement scolaire sur le quartier dont:

Centre social culturel Belleville

Pour les collégiens et lycéens
5 bis-17 rue Jules Romains
Tél. : 01 40 03 08 82

Association les Jeunes Ambitieux

Pour les collégiens et lycéens
Place des Fêtes
Infos : www.lesjeunesambitieux.fr

Centre Paris Anim' Clavel

Pour les 8-12 ans et les 12-15 ans
24 bis rue Clavel.
Tél. : 01 42 40 87 78

Médiathèque James Baldwin

Pour les collégiens et lycéens
10 bis rue Henri Ribière.
Tél. : 01 44 52 27 70

Association Bureau 66

Tous niveaux scolaires
Résidence Pauline Roland
35-37 rue Fessart. Contact : 06 68 84 15 89
desdemona.brabantio@free.fr

Centre social et culturel Maison du Bas Belleville

Pour les élèves du primaire, du collège et du lycée
5 rue de Tourtille.
Tél : 01 43 66 64 56

Centre socio-culturel Archipelia

Pour les élèves du primaire, du collège et du lycée
17 rue des Envierges
Tél. : 01 47 97 02 96



Pari réussi pour les Jeunes Ambitieux

Trois ans après notre premier contact (lire Vues d'Ici n°12), nous retrouvons les Jeunes Ambitieux (LJA) lors de leurs animations d'été sur la place des Fêtes, organisées pour distraire les enfants, nombreux dans le quartier à ne pas partir en vacances. Une centaine de bénévoles -soixante filles et quarante garçons- a répondu présent cet été. En trois ans, LJA a réussi à fédérer environ deux cents bénévoles pour aider dans leur travail scolaire des ados en difficulté, de la cinquième à la terminale (du lundi au vendredi entre 14h et 18h), en utilisant des salles du centre Paris Anim' Place des Fêtes.

« Ils nous comprennent mieux que les profs ! »

Le point fort de ces bénévoles, c'est leur jeunesse qui fait qu'ils sont souvent bien perçus et écoutés par les jeunes accompagnés. Avec peu de différence d'âge, *« ils nous comprennent mieux que les profs ! Ils savent nous parler, nous expliquer sans pression, on se sent en confiance »*, confie un participant. Ils ont aussi pour eux la parité garçons-filles dans les équipes, et leur enthousiasme. Ils fonctionnent plus en « horizontal » qu'en « pyramidal », et ont le souci de lutter contre la fracture sociale, par leurs actions d'encadrement, mais aussi en organisant des maraudes. Ils sont en lien étroit avec les familles. Ils ont même organisé des cours d'élo-



Le 8 septembre, place des Fêtes, l'opération *Sois frais pour la rentrée!* organisée par LJA offrait aux jeunes des fournitures scolaires, produits d'hygiène et denrées alimentaires, et même des coiffures par des pros!

© Jean-Claude Convert

cution, sans oublier les sorties culturelles ou récréatives dans l'année.

Ils répondent à des appels à candidature pour obtenir des fonds, sont épaulés par la mairie et différents sponsors, et agissent en partenariat avec d'autres associations. Ils ont aussi établi des liens avec la nouvelle médiathèque James Baldwin. Leur bilan est à la hauteur de leur ambition! **ALR**

Plus d'infos :
www.lesjeunesambitieux.fr

« Avec le soutien scolaire, j'ai accroché »

« En classe de troisième, j'étais en difficulté à l'école. Un jour où ça avait été très compliqué, je me suis dit qu'il faudrait vraiment que je fasse du soutien scolaire. Le soir même, en sortant du collège, je tombe sur Yassine de LJA, qui distribuait des flyers sur le soutien de l'association! Je l'ai fait, j'ai accroché. Mon niveau s'est amélioré. J'ai eu mon bac avec mention. Aujourd'hui, je suis en première année de licence médiation culturelle à la Sorbonne, et je suis bénévole pour l'association ». **Bilal, 18 ans**

Les collégiens, consultants manga pour la médiathèque!

Ces jeunes sont scolarisés au collège Guillaume Budé. Matthias, lui, est bibliothécaire chargé de la médiation pour les 12-25 ans à la toute nouvelle médiathèque voisine James Baldwin. Sa mission? Réaliser des projets avec des jeunes du quartier permettant à la médiathèque de « *trouver sa place auprès des jeunes avant même son ouverture* », explique-t-il. Deux ans avant cette date, il constitue un club manga avec des élèves de quatrième et troisième au centre de documentation et d'information (CDI) du

collège. Ensemble, ils vont créer la collection initiale de mangas.

Les élèves sélectionnent des mangas et ont créé un logo

Réunis une fois par semaine, les élèves les lisent, en sélectionnent pour trois classes d'âge - 10, 12 et 14 ans - et créent un logo pour les identifier. Lecture et sélection, regard critique, argumentation,



modalités de vote, respect d'une charte et d'un budget (2 000 euros pour 2023-2024)... tous ces éléments éducatifs sous-tendent le projet qui a permis d'acquiescer plus de deux cents titres. Aujourd'hui, la médiathèque propose plus de trois mille mangas tous publics confondus. Le club poursuit cette tâche de coacquisition cette année. L'enthousiasme de Matthias est communicatif! En 2023, il monte un autre projet avec des élèves de cinquième pendant le cours d'histoire-géographie: listage des futurs publics de la médiathèque, analyse de leurs attentes, travail sur plans pour créer des espaces adaptés aux activités, « chauds » ou « froids » en fonction de leur caractère bruyant ou silencieux. Un autre projet est en cours de réalisation avec un groupe d'élèves de seconde du lycée Diderot et la Maison des Réfugiés: la réalisation d'une fresque des migrations. Ces projets répondent à la « *nécessité d'aller au-devant des différents publics, notamment ceux qui ne fréquentent pas les bibliothèques* ». Ils sont neuf bibliothécaires médiateurs à remplir cette mission à travers des projets diversifiés. **CC, YA**

Médiathèque James Baldwin
10 bis rue Henri Ribière. Tél.: 01 44 52 27 70



© Jean-Claude Convert

SUCCESS STORY À BELLEVILLE

Quatre garçons dans le vent !

Dès 8 heures du matin, au Koni Coffee shop, ouvert depuis cet été, Timéo et Benjamin proposent café, thé ou chocolat, accompagnés de délicieux petits gâteaux qui fondent dans la bouche... Service sans interruption jusqu'à 18 heures. 18 heures ? Il est temps de filer à deux pas de là, chez Walid et Mehdi, au bistrot l'Artiste tout juste inauguré. Là, vous attendent des cocktails, du plus classique au plus extravagant, concoctés par le très inventif Medhi. Alors, la nuit vous appartient...

La story du Koni

Timéo et Benjamin, nés à Belleville, côté Fessart, se connaissent depuis l'enfance et ne se sont jamais perdus de vue. Indestructible amitié. Après la fac et un doctorat en marketing pour Timeo, la fac et la création d'une société de transport pour Benjamin, les deux amis décident de voir du pays avant de s'attaquer aux choses sérieuses.

Voyage, voyage. Retour à Paris. Que faire ? Du commerce, bien sûr. Ils cherchent, on leur propose un petit local, rue de Belleville. Banco ! Ce sera un coffee shop. Tout a été refait avec l'aide d'un architecte d'intérieur. Succès immédiat. Le lieu est idéal. Étudiants, habitants du quartier, touristes (Edith Piaf tout à côté !) s'arrêtent au Koni. Notre conseil : installez-vous sur les marches (on vous donne un petit coussin) et commandez un « Édith ». Non, vous ne regretterez rien... **FK, PB**



Benjamin et Timéo
Koni Coffee Shop
70 rue de Belleville
Instagram/koni.paris



© Koni



© Catherine Cantomet

La story de L'Artiste

Mehdi et Walid se connaissent depuis la maternelle ! Nés à Belleville. Là aussi, belle amitié et fidélité à leur quartier. Ils ont fait leur scolarité dans les mêmes établissements, puis lycée Arago pour Mehdi et Turgot pour Walid, jusqu'au bac. Finies les études, ils enchaînent les petits boulots. Jusqu'au jour où les parents de Walid qui tiennent un bar, le Bibe-Rond 30 avenue Simon Bolivar, tout près des Buttes-Chaumont, songent à prendre leur retraite. Et pourquoi pas, passer le relais à leur fils. « On s'était toujours dit, depuis l'enfance, qu'on aimerait ouvrir un commerce ensemble plus tard », racontent les deux amis. Ils acceptent et relèvent le défi. Tout changer ? Trop cher. On va y aller en douceur. Éclairage différent, sons actuels, et déjà c'est un autre monde.

Pour le moment les parents de Walid tiennent encore le café de 6 h 30 à 15 h 30 et les deux compères prennent le relai jusqu'à 2 heures du matin. « On cherche à instaurer petit à petit un concept avec une clientèle plus

jeune, de l'ambiance, expliquent-ils. Boisson chaudes et fraîches, bières artisanales, bon vin, cocktails, tapas, planches de fromage et de charcuterie sont au menu et nous allons ajouter plein d'autres choses au fil du temps ».

Les cocktails ? C'est le domaine de Mehdi, très vite devenu, sans formation aucune, un expert. Il va vous en faire boire de toutes les couleurs. Du plus doux sans alcool (délicieux, on l'a goûté) au plus explosif (on ne l'a pas goûté, promis juré). Et bientôt, leurs « concepts éphémères » et autres soirées latinos, orientales, nordiques... Les dates ? À voir sur leur compte Instagram. **FK, PB**

Bistrot L'Artiste
30 avenue Simon Bolivar
Instagram/lartiste_bar



DES PSYS À L'ÉCOUTE DES JEUNES

Le Café Blabla des Psys nomades

Comment prenez-vous soin de vous, aujourd'hui? Cette question, toute simple, Florence, notre psy nomade, la pose aux jeunes. Stupeur et réactions. Une discussion s'engage. C'est gagné! Le premier pas est franchi. D'autres suivront. Et pourquoi pas, propose Florence, écrire les réponses et suggestions sur des post-it et les afficher. Matière à réflexion pour une prochaine réunion ou d'autres groupes.

Cela se passe lors des rencontres mensuelles au Café Blabla du Capla place des Fêtes, ou sur des campus, dans des médiathèques, festivals d'été avec les Jeunes Ambitieux, fêtes de la jeunesse, lieux d'insertion, à Paris-plage...

Il ne s'agit pas de « soigner » mais de proposer aux jeunes de mobiliser leurs ressources pour prendre soin d'eux, en expérimentant autre chose dans la façon d'être soi-même et devant les autres, et de sortir de cet isolement intensifié depuis le Covid-19 : « On sème quelque chose. Bien sûr, si le jeune en exprime le besoin on peut l'orienter vers le soin... ou des activités qui lui feront du bien! ».

Les Psys Nomades? Une équipe de professionnels, bénévoles, psychopraticiens, formés à la pratique de « l'aller vers » (gestalt-thérapie en termes plus savants).



Les Psys du cœur s'adressent eux à un public adulte, ou à des enfants, accompagnés de leurs parents.

Une permanence se tient le vendredi à la Maison de la Place des Fêtes. Consultation individuelle, anonyme, sans rendez-vous, à contribution libre. **FK, PB**

Plus d'infos au Capla et sur : facebook.com/lespsysnomades
www.psysducœur.fr



Espace Résilience, libérer les ados par le théâtre et le jeu de rôle

Dans les années 50, une étude menée par deux psychologues auprès de jeunes enfants ayant subi divers traumatismes a vu le jour à Hawaï. Dans ce contexte est découvert le concept de résilience car en dépit d'un environnement difficile une majorité de ces jeunes devenus adultes vont bien!

Il s'agit alors de « comprendre s'il existerait des facteurs de protection qui permettraient d'épargner de la souffrance aux personnes » nous précise Christelle Fauché, fondatrice de l'association Espace Résilience en 2008.

Une « pédagogie du détour » qui favorise l'imagination

C'est le fondement des ateliers Théâtre de la résilience, qui se déroulent sur le quartier Place des fêtes. Un moyen donné aux adolescents pour s'ouvrir, exprimer leurs difficultés en les aidant à gérer leurs émotions. Le jeu de rôle La Guilde du Phénix leur permet de voyager dans l'espace et dans le temps. Une « pédagogie du détour » qui favorise l'imagination, pour s'enrichir de nouvelles situations et de nouvelles expérimentations sur la relation à l'autre dans un cadre bienveillant.



Christelle Fauché,
fondatrice d'Espace Résilience

L'association Espace Résilience propose aux jeunes des ateliers gratuits à la Fabrik Coopérative, 23 rue du Docteur Potain, notamment les jeudis et vendredis après-midi. **CA, PG**

Contact :
06 63 10 20 98
espace.resilience@gmail.com

LIRE ET PARTAGER

Club lecture ados de l'Atelier

Animé ces trois dernières années par Mathilde, le club lecture ados de l'Atelier réunit des élèves de la cinquième à la troisième. Des filles, grandes lectrices, passionnées, curieuses de tout. Très impliquées dans les faits de société, le féminisme, MeToo, les histoires d'amour, bien sûr, mais pas dans leur version mièvre!

D'accord, pas d'accord, les discussions sont vives. On se fâche, on rit beaucoup aussi. Mathilde est là, pour apaiser les esprits, suggérer des pistes. A la fin, on se prête les livres qu'on a a-do-rés.

Le club lecture ado reprend ses activités début janvier. Les garçons vous êtes les bienvenus. **FK**

Librairie L'Atelier, 2 bis rue du Jourdain,
Tél. : 01 43 58 00 26

BONS PLANS POUR LES JEUNES

Santé

Zéro euro pour les moins de 26 ans :

- préservatifs
- dépistage du VIH et des infections sexuellement transmissibles (IST)
- sur ordonnance, médicament PrEP qui protège du VIH
- contraception (dont pilule du lendemain)
- bilan prévention

Plus d'infos : questionsexualite.fr

Transports

Remboursé à 100% par la Ville de Paris :

- forfait imagine R scolaire/étudiant pour les collégiens et lycéens, pour les étudiants de moins de 20 ans bénéficiaires de l'allocation d'éducation de l'enfant handicapé
- forfaits Vélib' Plus jeune pour les 14-18 ans (max de 27,60 € remboursé sur forfait Vélib' Max jeune)

Plus d'infos : www.paris.fr

Culture

- le Pass Culture (national) offre un crédit de 20 à 30€ pour les 15-17 ans, et de 300 € à 18 ans, pour des activités culturelles locales ou numériques. pass.culture.fr

- le Pass Culture 19^e (Paris 19^e) donne accès à tarif réduit à des lieux culturels, pour tous les habitants de l'arrondissement quel que soit l'âge.

Facebook, Insta/[passculture19e](https://www.facebook.com/passculture19e)

Plus d'infos sur des aides aux jeunes : Labaz, appli de la Région



Avec Michelle Helmstetter, le bonheur est dans... la liste!

Une horloge comtoise, l'adresse d'un bon médecin acupuncteur chinois, une rencontre avec un célèbre auteur de polar, un emplacement de parking, un retoucheur expérimenté, un plombier sympa et efficace?... Non, ce n'est pas un inventaire à la Prévert, mais quelques demandes ou recommandations des mille membres de la liste d'entraide de Michelle Helmstetter. Des petits bonheurs, des solutions, des échanges de « trucs », des bonnes adresses, des reventes de billets... rien que pour vous, habitants du quartier. En quelques clics.

Un rêve, réunir les mille membres pour une grande fête

Une liste d'entraide créée il y a près de vingt ans pour favoriser les échanges entre parents d'élèves, lorsque la fille de Michelle était au collège. Beau succès. Au fil des ans, Michelle l'enrichit grâce à des repas qu'elle organise dans sa rue, puis dans le quartier. Une réussite! Et un rêve, réunir ces mille membres pour une grande fête.

Modératrice, Michelle surveille que les règles de base soient respectées : en priorité, être membre de la liste, passer des annonces pour

soi-même ou sa famille proche uniquement (mari, femme, enfants). Les personnes qui souhaitent rejoindre cette liste s'agrègent par cooptation des membres et demandent leur inscription dans un esprit de partage et d'entraide.



Michelle Helmstetter

Attention! Si vous ne respectez pas ces quelques règles, Michelle est impitoyable : *« Je vire! C'est aux « parrains et marraines » d'expliquer le fonctionnement de ce « réseau », car je ne peux pas y consacrer plus de temps ».*

Et maintenant, à vous les bons plans et autres rencontres amicales : *« Au fil du temps je me suis faite de vrais ami-e-s »,* nous confie Michelle. Une liste facile à vivre. **FK, PB**

Contact : helmstetter.michelle@gmail.com

VISITE

Yannick Noah sur la place des Fêtes

Mercredi 11 septembre, Yannick Noah, président de l'association Fête le Mur, était présent sur la place des Fêtes. Il inaugurerait le terrain de sport dessiné au sol, le Playground, mis en place par l'association. Ce terrain est grand comme un terrain de tennis, accessible à tous, tout le temps. Il est organisé en trois espaces de jeux, ouverts aux sports de raquettes. Il est possible de se voir prêter un filet, des balles et des raquettes, mis à disposition par l'association Fête le Mur, en s'adressant au Capla. Ce terrain est également original par ses dessins et couleurs vives, que l'on doit à l'artiste urbain Da Cruz.



© Jean-Claude Convert

MÉMOIRE

Du passé au présent, voici les vignes de Belleville!

Le 17 septembre 2024, des vendanges participatives ont eu lieu en haut du parc de Belleville. Une dizaine de « vendangeurs » bénévoles ont aidé à couper les grappes de raisin sur la parcelle de 250 mètres carrés bien exposée au sud et plantée de vignes depuis 1989.

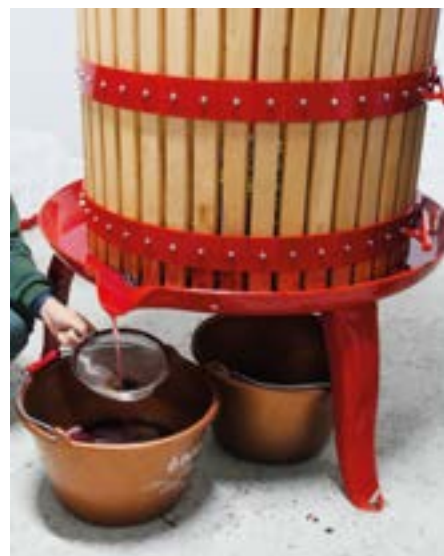
Les vendanges ont lieu depuis 1993. 150 kilos de raisin ont été récoltés sur les 160 pieds

de vigne (chardonnay, pinot noir et pieds plus résistants), sous l'œil vigilant de l'œnologue et avec l'aide de l'équipe du parc. Ensuite, on s'achemine vers le chai installé sous les gradins de l'amphithéâtre du parc où l'extraction du moût a eu lieu. La vinification pouvait commencer! Cette année, on obtiendra environ 80 litres de vin. Ce vin, un rosé de table, pourra être goûté dans quelques mois, lors de la prochaine fête des jardins.

Mais pourquoi avoir planté ces quelques vignes à Belleville? La tradition du vin est ancienne dans notre quartier. Les premières vignes datent de l'époque carolingienne. Au 13^e siècle, la ferme de Savies, tenue par des moines, possède quinze hectares de vignes et produit de grands crus. Le vignoble est en partie situé sur la surface du parc de Belleville.

Le guinguet, vin jeune et pétillant

A partir du 14^e siècle, des cabarets et des tavernes s'installent au bas du village, en particulier près des portes de Paris. Les viticulteurs se tournent vers des cépages plus grossiers mais plus productifs. Au 18^e siècle, Belleville devient le lieu où l'on vient boire le « vin de la soif », le guinguet, vin jeune et pétillant.



Les vignes occupent une surface importante environ jusqu'à la Révolution. Ensuite, elles déclinent au profit d'autres cultures plus rentables. Au 19^e, l'urbanisation gagne, la population de Belleville passe de 8000 à 60000 habitants lors du rattachement à Paris en 1860 et l'artisanat puis l'industrialisation s'installent. Mais ceci est une autre histoire... **CC**



© Catherine Cantonnnet

Jusqu'au 21 décembre

Signes d'automne, festival anniversaire du Regard du Cygne, 40 ans de danse, 210 r de Belleville. www.leregarducygne.com

Jusqu'au 22 décembre

Expo: Little Big Art. Huit artistes. Peinture, photo, sculpture, volumes. Tous les jours 14h-19h. Galerie des Ateliers d'artistes de Belleville, 1 rue Francis Picabia.

Jusqu'au 29 décembre

Winter Party à la Villette. Patinoire, cirque, animations... Parc de la Villette. Entrée libre-payante selon activités. www.lavillette.com

Jusqu'au 31 décembre

Expo de peinture: Reinette Liraque. Danube Palace Café, 12 rue de la Solidarité. Tél.: 01 40 05 11 76 www.ledanubepalacecafe.com

Jusqu'au 22 janvier

Les mercredis 19h30. Théâtre: L'hôtel des sept. Dans un hôtel ensorcelé, des clients pris au piège de leurs passions, sous l'œil de maîtres d'hôtel diaboliques. Résa: billetreduc. Théâtre Clavel, 3 rue Clavel, www.theatre-clavel.com

Jusqu'au 23 février

Expo: Eglė Budvytė, De sang chaud et de terre. Saison de la Lituanie. Visites guidées les dim à 16h. Frac Île-de-France Le Plateau, 22 rue des Alouettes. www.fraciledefrance.com

Jusqu'au 2 mars

Expo: La Grande expédition. Rétrospective des artistes embarqués à bord de la goélette Tara depuis vingt ans. Centquatre, 5 rue Curial. www.104.fr

Jusqu'au 15 juin

Expo: Ravel Boléro. Œuvre-monument incarnant tous les aspects de la production et la personnalité de Ravel. Cité de la musique, Philharmonie de Paris, 221 av. Jean-Jaurès. Billets: 01 44 84 44 84.

Jeudi 19 décembre

19h. Projection: Dans un jardin qu'on dirait éternel de Tatshushi Omori. Avec le collectif Comsurunplateau, Trajectoires et la bibliothèque Jacqueline Dreyfus-Weill. Centre Paris Anim' Clavel, 24 bis rue Clavel, Tél.: 01 42 40 87 78.

Dimanche 22 décembre

17h. Chants de Noël: Quatuor de la Vocalypse. Église luthérienne, 55 rue Manin. Entrée libre, participation au chapeau.

Du 8 janvier au 30 mars

Théâtre: Les Caprices de Marianne, d'Alfred de Musset. Mise en scène: Philippe Calvario. Théâtre des Gémeaux Parisiens, 15, rue du Retrait. Tél.: 01 87 44 61 11. theatredesgemeauxparisiens.com

Du 9 au 19 janvier

Expo: Voix et visages, Amel Bezzoune. Tableaux contemporains et poétiques aux textures variées. Du jeudi au dimanche de 14h à 19h. Galerie des Ateliers d'artistes de Belleville, 1 rue Francis Picabia.

Du 9 janvier au 8 mars

Expo photo: Interstices, Kate Barry et le paysage, Pavillon Carré de Baudouin, 121 rue Ménilmontant. Entrée libre. www.pavilloncarredebaudouin.fr

Nestor Burma dans le 20^e

Tout en noir et blanc. Enfin presque tout. Parfois des touches de couleur. Un fil rouge ou plutôt un ballon rouge, un père Noël ou plutôt des pères Noël, en rouge bien sûr...: « Vous y croyez M. Burma, au père Noël? » L'intrigue démarre. Déambulation dans le 20^e. Le décor est planté à partir de lieux réels tels la petite ceinture, la Bellevilloise ou encore le cimetière du Père Lachaise. On est à deux pas de chez Tardi, fastoche les repérages! Son inspiration: des personnes croisées dans la rue en sortant de chez lui, sa voisine, son coiffeur mais aussi Dominique Grange son épouse, Helyette du Jargon libre, Daniel Pennac

ou encore Didier Daeninckx... C'est dans cette galerie de portraits intimes ou amicaux qu'il puise. Ensuite Tardi se laisse entraîner avec ses personnages dans un scénario. On se retrouve plongé dans l'ambiance des années cinquante avec force détails. Les ballons - de blanc cette fois -, servis au comptoir des bistrots Chez Léon, Chez Albert ou Chez Marcel, les cabines téléphoniques, les anciens autobus à plateforme... Avec son formidable coup de crayon, ce grand maître de la BD réussit aussi à nous faire partager son dégoût de l'expérimentation animale et porte en triomphe... les chats ! **CA**

**Du 13 au 25 janvier**

Fresque musicale: Nous étions la forêt. Le quotidien des habitants de la Forêt est bouleversé quand la mairie annonce vouloir implanter un parc photovoltaïque. Théâtre ouvert, 159, av Gambetta. www.theatre-ouvert.com

Jeudi 23 Janvier

19h. Projection: Le monde en un jardin de Frédérique Pressmann avec le collectif Comsurunplateau, Trajectoires. Centre Paris Anim' Clavel. Résa: 01 42 40 87 78

Samedi 25 janvier

14h. Dîctée publique intergénérationnelle. Avec l'association Ticket d'entrée et le Lions Club Paris Buttes-Chaumont. Salle des Fêtes, mairie du 19^e. Inscriptions: ticket.entree@gmail.com.

Du 25 janvier au 29 mars

Les samedis 17h. Spectacle danse et mime: Los Guardiola. Dès 8 ans. Théâtre des Gémeaux Parisiens, 25 rue du Retrait. theatredesgemeauxparisiens.com

Vendredi 31 janvier

20h30. Concert: Teofilo Chantre. Studio de l'ermitage. 8 rue de l'ermitage. www.studio-ermitage.com. Tarif: 25/27 €.

Du 5 au 9 février

14h-20h. Expo: Mon Livre Préféré (lire p. 4). Vernissage le jeudi 6 février à 17h. Galerie Menil'8, 8 rue Boyer. Infos: www.mlleyo.odexpo.com

Jeudi 13 février

• **14h. Loto intergénérationnel** avec les enfants du quartier, avec leur école, et des seniors. Café Rosa Bonheur, parc des Buttes-Chaumont. Organisé par le Lions Club Paris Buttes-Chaumont. Infos: FB, 06 86 66 19 48.

• **19h. Projection: Belle et rebelle** de Dianela Abke. Avec le collectif Comsurunplateau, Trajectoires. Centre Paris Anim' Clavel. Résa: 01 42 40 87 78

Du 4 mars au 3 avril

Golem, d'Amos Gitai et Marie-José Sanselme, Théâtre national de la Colline, 15, rue Malte-Brun. www.colline.fr

Les 7 et 8 mars

Le lycée technologique Jules Richard, 21 rue Carducci, fête son centenaire.

Du 29 avril au 22 juin

Journée de noces chez les Cro-magnons, de Wajdi Mouawad, Théâtre national de la Colline.

Perec ami des mots

Les 18, 19 et 20 octobre derniers, nous avons fêté les cinquante ans du célèbre roman de Georges Perec *Tentative d'épuisement d'un lieu parisien*. En 1974, pendant trois jours, Georges Perec s'était installé au Café de la Mairie place Saint-Sulpice et il avait regardé, vu, noté, décrit, entendu, écouté, relevé, remarqué, détaillé, à droite, à gauche, devant, derrière, en haut, en bas, ici et là, tout le monde, voire tout l'univers qui l'entourait! Perec, immense auteur de *Je me souviens*, *La disparition*, *La vie mode d'emploi*... et de beaucoup d'autres œuvres, vécu avec ses parents dans



© Pierre Getzler

La mère de George Perec tenait un salon de coiffure rue Vilin.

le quartier de Belleville, rue Vilin précisément. Aujourd'hui, cette rue a quasiment disparu pour laisser place au parc de Belleville. À voir le documentaire *En remontant la rue Vilin* de Robert Bober et les photos de son fidèle ami photographe Pierre Getzler. **YA**

En savoir plus:
www.associationgeorgesperec.fr
www.oulipo.net

BENJBEIL
rend hommage à
MICHEL BERGER
Concert Masterclass
Le Samedi 5 Avril 2025
à 20h00
Librairie Bernollet 23 rue de la Villette Paris 19
tél: 01 40 05 11 76

Tarif unique 20 €. Réservation sur billetweb

La rédaction est ouverte à toutes et tous.

Nos prochaines dates de réunion:

Jeudi 9 janvier à 17h30

Café Les Bienfêteurs, 1 rue des Fêtes

Vendredi 17 janvier à 17h30

Centre Paris Anim' Clavel, 24 bis rue Clavel

Entre deux numéros de Vues d'Ici,
gardons le contact sur les réseaux sociaux

Instagram et Facebook !

Nous annonçons des événements qui ont lieu
dans notre quartier: expositions, animations
diverses des acteurs culturels et associations...
en complément de l'agenda du journal papier.

Nous publions des posts en lien direct avec les
articles déjà parus et nos rubriques.

Vous pouvez aussi consulter les articles de nos
précédents numéros sur notre blog

<https://vuesdici.home.blog>



L'OEIL DES HABITANTS



Place des Fêtes la nuit, par Jean-Claude



Installation du marché de Belleville,
par Micha Decru



Parc des Buttes-Chaumont, par Catherine



Le clocheton de l'ancien centre de sécu rue de
Crimée, par Jean-Claude

Adhérez à l'association *Quartier Vu d'Ici* 19-20

Créée en 2018, l'association Quartier Vu d'Ici 19-20 porte la réalisation du journal de quartier Vues d'Ici et mène d'autres d'actions sur les quartiers Jourdain, Place des Fêtes, Plateau, Pyrénées et Belleville.

Rejoindre cette association permet de renforcer l'assise et la pérennité du journal tout en rejoignant une équipe de réflexion et d'action attachée à l'ouverture aux autres et à la vie de quartier.

Plus d'infos: journaldequartier1920@gmail.com

BULLETIN D'ADHÉSION

(à remettre à Association Quartier Vu d'Ici 19-20, 25, rue Pradier,
75019 Paris)

Date:

Prénom et Nom:

Adresse:

.....

Tél:

Mail:

☐ J'adhère à l'association Quartier Vu d'Ici 19-20 et verse 10€ à
titre de cotisation annuelle